

**“Le renforcement du rôle des AMP en tant que solutions pour le climat
notamment grâce à l’utilisation de financements pour le climat”**

**La contribution des AMP dans le domaine de la science et de la connaissance
des changements climatiques**

Christophe Lefebvre, Agence des aires marines protégées

La 4^{ème} réunion internationale du Partenariat des agences d’aires marines protégées s’est tenue à Djeddah la semaine dernière. L’ordre du jour portait principalement sur la problématique des changements climatiques. Le Partenariat des agences est un forum unique en son genre : il est composé de hauts fonctionnaires en charge de la désignation, de la gestion et du fonctionnement des aires marines protégées (AMP) dans leur nation respective. L’Australie, le Canada, le Chili, le Mexique, l’Arabie saoudite, les Etats-Unis et la France étaient représentés à Djeddah et souhaitent faire passer un message à la COP21.

D’après le Partenariat, les réseaux d’AMP ne peuvent pas stopper les changements climatiques. Ils peuvent cependant largement aider à s’y adapter et à en atténuer les effets. Les aires marines protégées doivent être considérées comme des solutions naturelles pour la résistance climatique grâce à la résistance des écosystèmes marins et côtiers ainsi que des communautés qui en dépendent. Conformément à ce point de vue, les aires marines protégées sont des outils qui contribuent à la compréhension, aux mesures, au suivi et à l’adaptation aux changements climatiques. Elles sont des outils de résilience tant au niveau de leur création qu’au niveau de leur gestion.

Lorsque l’on aborde les changements climatiques, on parle en fait de trois axes principaux dans lesquels AMP, science et connaissance sont intimement liées, et dont les facteurs principaux à intégrer sont les variations dans le temps.

Premier axe: la science et la connaissance sont à l’origine de l’instauration de réseaux d’AMP représentatifs et résilients

- La connaissance, à la fois du fonctionnement des écosystèmes marins, et des impacts des changements climatiques, permet de désigner et de créer des aires marines protégées capables de préserver les services écosystémiques marins pour l’atténuation et l’adaptation aux changements climatiques et surtout de maintenir leur capacité de résilience.
- De son côté, la science permet d’identifier les zones “clé” de biodiversité marine afin d’établir une nouvelle stratégie pour les réseaux d’aires marines protégées

incluant le "carbone bleu" et d'autres habitats parmi les plus efficaces pour séquestrer le carbone tels que les mangroves, les herbiers, les marais salants et les zones d'upwelling.

- La science peut également aider à établir des réseaux d'AMP cohérents et résistants dans le but d'atteindre les 10% d'aires marines protégées prévus par les objectifs d'Aichi ; et commencer le travail pour l'après 2020 afin d'atteindre des objectifs d'AMP plus ambitieux, ceux que les scientifiques estiment nécessaires au maintien d'écosystèmes marins en bonne santé.
- La science est utile pour combler les lacunes dans la répartition des réseaux actuels d'aires marines protégées, et plus particulièrement en zones côtières. Les réseaux d'AMP devraient être représentatifs et inclure des zones pouvant jouer un rôle majeur dans la compréhension de la résilience aux changements climatiques, dans le suivi de leurs impacts ...mais aussi dans l'anticipation de ces changements et donc dans la prise en compte de leur représentativité à la lumière des changements en cours et à venir. Dans l'outre-mer européen, seules les îles vierges britanniques ont inclus les changements climatiques dans leur stratégie d'AMP. Ce n'est malheureusement pas suffisant : la plupart des réseaux d'AMP fonctionnent grâce aux données disponibles au moment de leur création mais sans anticiper ce que sera leur situation future.

Deuxième axe: la science et la connaissance doivent permettre une gestion efficace des aires marines protégées face aux changements climatiques

- Les plans de gestion d'AMP devraient également prendre en compte l'adaptation aux changements climatiques. La clé pour une gestion efficace et adaptée implique des buts précis et des objectifs, un suivi et des évaluations en lien avec les questions climatiques. Les plans de gestion d'AMP devraient clairement prendre en compte les services écosystémiques liés aux changements climatiques et fixer les objectifs de leur préservation.
- La connaissance et la science sont nécessaires pour rendre les réseaux d'AMP plus efficaces dans leur réponse aux changements climatiques et autres facteurs de stress. La réponse aux changements climatiques par les réseaux d'AMP est renforcée si les autres facteurs de stress et leurs impacts cumulés sont réduits.
- La science dédiée à la gestion des AMP n'est pas uniquement orientée sur les questions d'environnement. Les réseaux d'AMP bien gérés peuvent aussi offrir de considérables avantages économiques et sociaux aux communautés côtières. Les outils, comme celui de la planification spatiale marine (PSM) par exemple, devraient être utilisés pour relever des défis de gestion plus importants tels que celui de parvenir au développement durable et à la préservation de la biodiversité tout en fournissant une adaptation aux changements climatiques et leur atténuation. La PSM est un très bon outil pour une approche intégrée ainsi que

pour la modélisation des changements.

Troisième axe: les AMP sont des laboratoires et des observatoires pour la connaissance des changements climatiques et permettent la mise en réseau scientifique à l'échelle nationale, régionale et internationale

- Les AMP, quelles soient grandes ou petites, côtières ou hauturières, sont des observatoires pour l'étude de l'évolution des écosystèmes marins liée aux changements climatiques (température, acidification, pollution, mais également disparition d'espèces et dans le meilleur des cas changement d'espèces...). Les AMP permettent de fournir des données sur les impacts du climat, sur les migrations d'espèces liées au réchauffement des océans, sur l'évolution des habitats marins telle que le blanchiment des coraux
- Les AMP sont aussi des laboratoires pour les scientifiques qui travaillent sur la séquestration du carbone et sur les capacités de résilience des écosystèmes marins
- Les réseaux d'AMP peuvent s'échanger des données sur les impacts climatiques, partager leurs meilleures méthodes, leur savoir-faire et établir des approches scientifiques régionales et locales. Ils peuvent développer des stratégies communes pour la connectivité et des zones refuge en lien avec les problématiques de changements climatiques.

Les conventions des mers régionales devraient davantage prendre en compte les changements climatiques, non seulement pour évaluer et établir des bases de données de suivi mais également pour soutenir un réseau d'AMP résistant et suivre l'évolution des réseaux d'AMP existants. La coopération régionale est fondamentale en ce qui concerne les changements climatiques, mais tout dépend des moyens alloués à la science par ces organisations.

Pour en revenir aux conclusions de la réunion de Djeddah, le Partenariat des agences d'aires marines protégées a souhaité adresser un message à la COP21 pour affirmer que les aires marines protégées sont des outils clés dans la protection de la biodiversité marine et pour le maintien de la résilience, et qu'il faut aider les pays à progresser sur les enjeux des changements climatiques en synergie avec les objectifs de la Convention sur la diversité biologique. Les pays et les organisations internationales devraient tirer profit de la complémentarité de ces deux engagements biodiversité/climat pour la construction de solutions basées sur la nature pour faire face aux changements climatiques. Chaque pays côtier peut jouer un rôle essentiel dans la protection des services écosystémiques vitaux, dans la préservation de la biodiversité et dans la capacité de résistance face aux changements climatiques en renforçant ses efforts pour développer des réseaux d'AMP efficaces et bien gérés, basés scientifiquement sur une approche écosystémique. Cette approche nécessite de développer la connaissance, pour mieux comprendre à la fois les

impacts des changements climatiques sur les écosystèmes marins et le rôle des AMP dans la résistance au climat.

Investir plus dans les solutions basées sur l'océan nécessite plus de partenariats et plus de fonds dédiés. Les océans ont besoin d'un challenge international qui s'investisse dans la résilience. La clé se trouve dans la création d'un fonds bleu! Grâce aux océans, la planète bleue possède une incroyable machine climatique qui a été et est toujours au cœur de la vie sur Terre. Écoutons les communautés côtières et insulaires. La semaine dernière, lors de l'Ocean Day de la COP21, la Polynésie française, qui possède un domaine maritime aussi grand que l'Europe et 20% des atolls dans le monde, a appelé à un challenge pour les océans.

Le challenge pour les océans et le climat sera au cœur des préoccupations du prochain Congrès mondial de la nature à Hawaï en 2016 et du 4^{ème} Congrès international des aires marines protégées au Chili en 2017. Il sera également discuté lors de la CDB COP13 au Mexique l'année prochaine.

Le challenge pour les océans et le climat doit faire partie des futures négociations de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.